

—LOLA CARON

Les voyages de Jean-Paul II et la philatélie (Troisième partie)

Pour continuer notre suivi assez fidèle des voyages apostoliques à travers le monde du chef de l'Église catholique romaine, le présent article est maintenant la troisième partie paraissant dans les *Opus* des Cahiers de l'Académie. Le tout est accompagné de figures postales émises aux fins d'en rappeler les événements historiques.

1983

AMÉRIQUE CENTRALE (2 au 9 mars)

Ayant accepté l'invitation que lui avaient adressée les évêques et les autorités civiles de l'AMÉRIQUE

Figure 1



CENTRALE, le pape Jean-Paul II s'y rend au printemps de 1983. Ce sera son 17^e voyage hors d'Italie depuis 1979 et il débutera dès le 2 mars, non sans connaître d'avance le climat d'insécurité régnant là-bas.

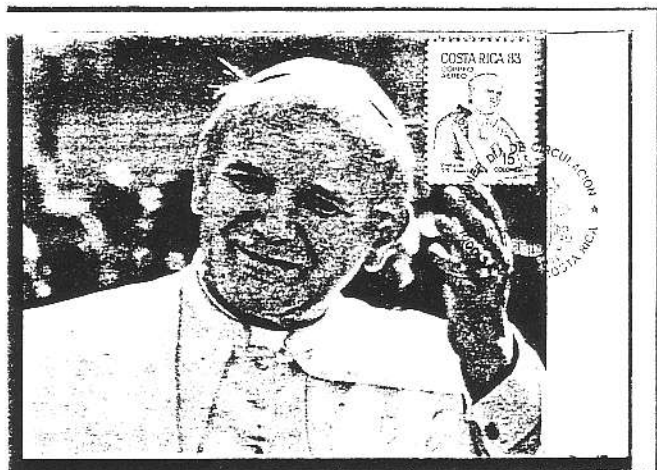
La carte géographique (Figure 1) aidera sans doute à suivre le voyage entier du 2 mars jusqu'au 9 mars 1983.

— COSTA RICA (2 et 3 mars)

C'est le mercredi 2 mars, 1983, que le pape descendit d'avion, à 15 h 19. Il s'agenouilla et baisa le sol à Costa Rica ce pays réputé le plus démocratique de l'Amérique centrale. Il y fut accueilli par le président de la République, l'archevêque de San José, les religieux, diverses autorités et de nombreux fidèles. Jean-Paul II les remercia de cette grande cérémonie de bienvenue et se dit heureux d'être parmi eux (Figure 2). S'étant ensuite rendu au Secrétariat épiscopal d'Amérique centrale, où se trouvaient soixante-dix évêques, le Saint-Père y a prononcé son second discours portant, cette fois, sur l'évangélisation au service de l'unité : unité d'amour, de foi, de communication.

Le jeudi, 3 mars, fut une journée très active pour le Saint-Père, débutant dès 8 h 15 par une visite de l'Hôpital des enfants, puis une rencontre avec le président, la messe à Sabana, une rencontre avec les religieuses à la cathédrale, une rencontre avec les jeunes au Stade national, pour se rendre ensuite à la nonciature avec les juges de la Cour inter-américaine des Droits humains. Sans oublier aussi que le pape, par des paroles très cordiales, saluait la foule qui guettait son passage.

Figure 2



Pour commémorer cette visite illustre, les Postes costariciennes ont su marquer l'événement par l'émission de trois timbres de poste aérienne portant le portrait du pape (brun); valeurs : 5 colonès (sur fond jaune), 10 colonès (sur fond vert), et 15 colonès (sur fond mauve). Dentelure 10 1/2 — Litho et date d'émission : 1 mars 1983 (Figure 3).

Figure 3



— NICARAGUA (4 mars)

Dès 9 h15, vendredi matin, l'avion papal s'est posé à l'aéroport de Managua, capitale du Nicaragua. Jean-Paul II y fut accueilli par le nonce apostolique, l'archevêque de Managua et président de la Conférence épiscopale, par le coordinateur de la

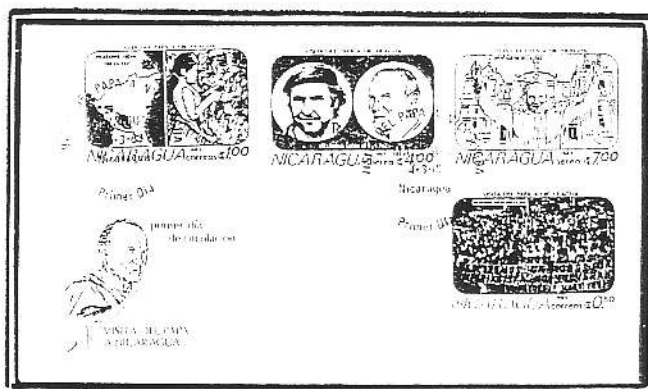
Junte, ainsi que par les autorités religieuses et civiles. Le Saint-Père leur présenta alors ses remerciements et salua avec beaucoup d'affection le peuple du Nicaragua.

S'étant ensuite rendu en hélicoptère à la cathédrale de Santiago de los Caballeros à Leon, là le pape salua le pasteur de ce diocèse, les prêtres, les malades et les personnages âgées il n'oublia personne et leur dit comprendre leurs difficultés et les assura de son affection fraternelle.

Le Saint-Père se rend ensuite en voiture découverte à la Place de médecine de Leon où l'attendent plusieurs milliers de personnes au Campus universitaire; il y prononce un discours démontrant que la tâche éducative est intensément unie aux responsabilités conjugales et familiales des laïcs. Le jour avançant rapidement, le pape se rend à 16 h 30 pour la sainte messe à «Place du 19 juillet». De là, c'est le retour à l'aéroport de Managua pour la cérémonie de l'au revoir.

Les Postes nicaraguayennes ont commémoré très dignement cette visite papale avec une émission de quatre timbres, multicolores, le 4 mars 1983.

Figure 4



Voyons ici (Figure 4) un pli Premier jour, oblitéré en cercle (en espagnol) : «Visite du Pape à Nicaragua / Premier Jour //»; puis au centre : «Managua / 4-3-83 / Nicaragua //». Les figurines présentent d'abord (1) Une carte du Nicaragua (laquelle est une république indépendante d'Amérique Centrale depuis 1821), ainsi qu'une jeune fille cueillant des fèves de café. (2) Le président Rafael Rivas et le pape Jean-Paul II. (3) Le pape Jean-Paul II devant la cathédrale de Managua. (4) Une foule nombreuse et enthousiaste. Ces timbres, à l'horizontale, mentionnent dans leur partie supérieure : «Visite du Pape au Nicaragua», tandis que l'on peut lire, à

l'intérieur, sur chacun, le message «Nicaragua lutte pour la Paix» à l'exception du timbre où paraît le pape, où il est mentionné «Messager de la Paix». Sous ces timbres, on lit : NICARAGUA / 1983 / courrier postal / 1.00 cordoba ... 4.00 cordoba (poste aérienne) ... 7.00 cordoba (poste aérienne)... 0.50 centavos (rouge, noir et bleu) courrier postal.

La Figure 5 nous fait voir un bloc-feuillet «souhaitant la bienvenue au Pape en terre de Sandino» avec un tracé des lieux; à droite, en haut, une photo de la cathédrale de Managua (blanc et bleu sombre). Le timbre du feuillet, à gauche, présente une magnifique photographie de Sa Sainteté, où prédominent le blanc et le rouge.

Figure 5



La série des quatre premiers timbres est au format : 80 X 66 mm. Le timbre du bloc-feuillet mesure 31 x 39. Dentelure uniforme : 13. Lithographie.

— PANAMA (5 mars)

Étant allé passer la nuit à San José au Costa Rica, Jean-Paul II se dirige maintenant vers Panama et dès 9 h 30 il arrive à l'aéroport de Tocumen-Panama. Il y est reçu là aussi par le président de la République, le nonce Apostolique, l'archevêque de Panama, le président de la Conférence épiscopale, des personnalités nationales et locales. En réponse à l'allocution de bienvenue du président de la République, le pape le remercie, ajoutant que c'était avec grande impatience qu'il avait attendu le mo-

ment d'embrasser le sol du Panama. Avec affection, le pape dira «C'est vous tous que vient visiter l'évêque de Rome, pasteur de toute l'Église».

Suivant la programmation déjà organisée, le pape se dirige ensuite vers l'aéroport militaire «Albrook Fields» (ancienne zone du Canal) quelque vingt kilomètres plus loin. «Grâce et Paix à vous tous» leur dit-il en bénissant l'auditoire lors de la célébration de la sainte messe.

Puis c'est l'heure de la rencontre avec les évêques du pays et de la récitation du chapelet à la nonciature, suivie d'une visite au Stade de la révolution où plus de quarante mille personnes l'attendent, la plupart étant des agriculteurs lesquels constituent la plus grande partie de la population.

À l'issue de cette cérémonie, le Saint-Père s'est rendu au palais présidentiel afin de s'entretenir avec le président de la République. Il est salué par des personnalités civiles et militaires. Partout où paraît Jean-Paul II, il y a foule pour le saluer et le Saint-Père sait bien le leur rendre avec des paroles très aimables.

Le jour baissant — il est maintenant 19 h 35 — le pape se rend à la cathédrale de Panama pour ensuite, une demi-heure plus tard, gagner l'aéroport de Tocumen-Panama. Il se doit de retourner à la nonciature à San José, au Costa Rica, pour y passer la nuit.

Figure 6



Pour commémorer tous ces événements de la visite papale, les Postes panaméennes ont émise le 1er mars 1983 trois timbres. Ce pli (Figure 6) avec une belle et importante oblitération sur l'un d'eux nous montre (en espagnol) la / Visite de S.S. Jean-Paul II / (et en dessous) / Premier Jour d'Émission /. Ceci en partie haute du cercle. En partie basse c'est / République de Panama / (au dessus de) / Direction Générale des Postes /. Au centre, sous la photo du Pape à gauche du Pli c'est : / LE DIALOGUE, CHEMIN VERS LA PAIX - (Jean-Paul II) /. (À noter aussi que l'oblitération en cercle est créée autour des armoiries papales).

Figure 7



Voici les trois timbres (multicolores) représentant des photographies différentes du pape :

Celui de 6 centesimos (pour usage courant) fait voir : /Visite de Sa Sainteté Jean-Paul II// (C'est le pape donnant sa bénédiction)//Postes//6 centesimos//.

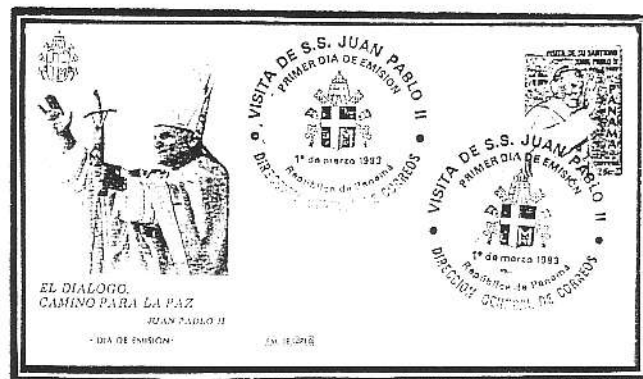
Celui de 17 centesimos montre la photo du pape portant ses habit sacerdotaux, sous laquelle on lit : /Visite du Saint-Père Jean-Paul II—1983// PANAMA//.

Sur celui de 35 centesimos (poste aérienne) on y lit : /Visite de Sa Sainteté Jean-Paul II 1983// PANAMA// /Courrier aérien 35c.// La figurine présente une photo du pape saluant, la carte de Panama, un lever de soleil. Sous chacun des timbres, en lettres minuscules, on peut lire : DUTIGRAFIA S.A.

La Figure 8 nous fait voir le pape saluant, sous lequel on lit, en rouge, (et en espagnol) «Le Saint-Père arrivant à Panama le 5 mars 1983» et sous ceci en gros caractères noirs : «Panama se rappelle avec

gratitude la visite du Pèlerin de la Paix». — Ce pli Premier Jour porte une oblitération rouge double cercle frappant le timbre de 6 centesimos : Haut : / POSTE, Bas : PANAMA, séparés à l'horizontale par : MARS 5 1983 sur : PM et finit par : BALBOA.

Figure 8



Les deux plis et les trois timbres portent les armoiries papales. Les deux plis sont l'oeuvre de «Carlo».

— EL SALVADOR (6 mars)

Le Saint-Père fut accueilli par le président de la République, le nouvel archevêque de San Salvador, le président de la Conférence épiscopale, l'évêque de San Miguel, les autorités, ainsi qu'une nombreuse foule. De là, le prochain arrêt sera au centre de la capitale et le pape est salué par un public enthousiaste tout au long du parcours fait en voiture découverte, pour se rendre à la vaste esplanade nommée le Metro Centro, où il doit adresser la parole devant près de cinq cent mille personnes.

Dans l'après-midi, revenant de la nonciature, le pape se rend rencontrer le président de la République à sa résidence, et aussi saluer sa famille et ses invités. Puis il se rend au «Liceo» (Lycée) des frères maristes où sont rassemblés des religieux et des religieuses du pays, pour la sainte messe et une homélie par le Saint-Père sur l'«engagement à leur mission». Après avoir passé quelques moments à la cathédrale, il s'agenouille sur la tombe de Mgr

Oscar Arnulfo Romero, lequel fut assassiné le 24 mars 1980 alors qu'il célébrait la sainte messe.

Puis c'est l'heure du départ à 20 h 10 pour le pape Jean-Paul II et, à l'aéroport, il vient saluer une dernière fois toutes les personnes présentes à cet au revoir. Le souverain pontife quitte donc le pays après leur avoir encore dit toute sa satisfaction et son affection et : «Après cette intense journée de prière et de rencontres avec l'Église du Salvador et avec vous tous, je regrette d'avoir à vous quitter».

Figure 9



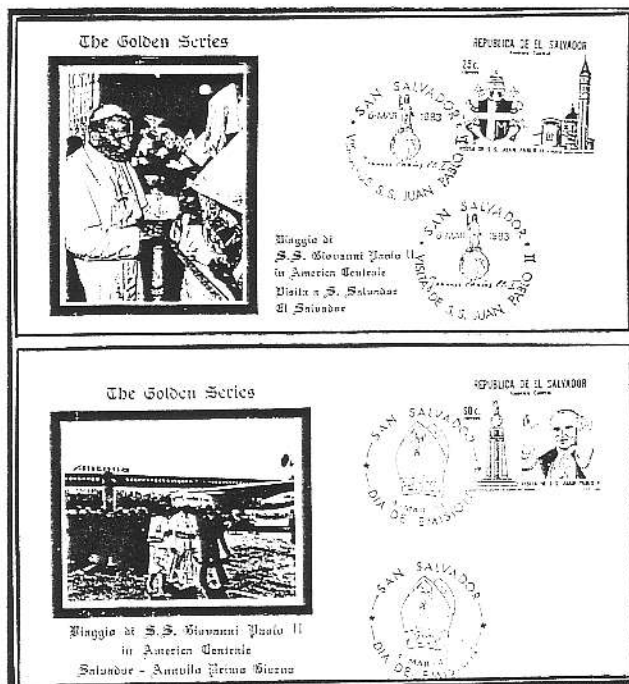
Pour marquer le passage de Jean-Paul II, les Postes salvadoriennes ont émis, le 4 mars 1983, deux timbres d'usage courant (muticolores - litho. - dentelure 14) - voir la Figure 9. Celui de 25 centavos fait voir les armoiries papales et l'église Maria Auxiliadora. On peut lire : (en haut) // République du Salvador/Amérique Centrale/(et en bas) // Visite de Sa Sainteté Jean-Paul II//.

Sur le timbre de 60 centavos, on y voit le monument dédié au Divin Sauveur du Monde, ainsi qu'une photo du pape sous laquelle est inscrit : // Visite de Sa Sainteté Jean-Paul II// République d'El Salvador/Amérique Centrale//.

Les deux plis présentés (Figure 10) font voir les deux timbres et une marque postale différente. Sur celui de 60 centavos, l'oblitération circulaire présente (haut) : SAN SALVADOR (bas) : JOUR D'ÉMISSION sous : 4 MARS 83, ceci autour de la mitre papale.

Quant au 25 centavos, l'oblitération circulaire présente : (haut) SAN SALVADOR, (bas) Visite de Sa Sainteté Jean-Paul II. À l'intérieur du cercle, on y voit la partie supérieure du monument paraissant

Figure 10



sur la figurine du 60 c., aussi la date de la visite du Pape : 6 MARS/1983; en bas paraît la signature de JEAN-PAUL II.

— GUATEMALA (7 mars)

Étant arrivé dans la veillee du 6 mars à l'aéroport de Guatemala, le pape, après une réception de bienvenue, se rend prendre du repos à la nonciature.

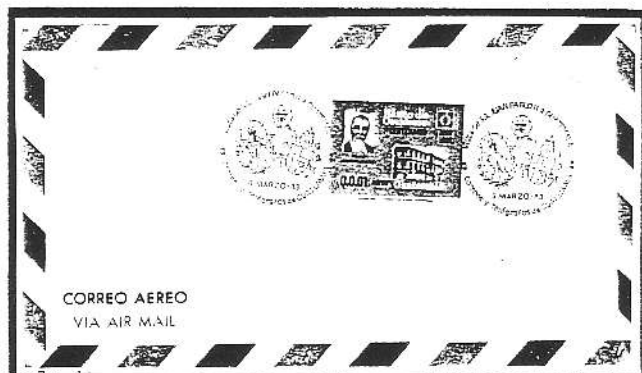
Suivant fidèlement son itinéraire de voyage, dès 8 h 15 au matin du 7 mars, Jean-Paul II se rend à la cathédrale où il prononce un discours, puis au Palais présidentiel pour un entretien privé avec le président; il saluera ensuite les personnalités présentes. Vers 10 h, il sera au Champ de Mars pour y présider la concélébration eucharistique en présence d'environ un million de fidèles et, dans son homélie, il parlera de la doctrine sociale de l'Église.

En hélicoptère, vers 15 h, le Saint-Père se rend à Quezaltenango, ville située à mi-chemin entre Guatemala et la frontière du Mexique. Il désire y rencontrer les «naturels», cette population

indigène descendant du peuple maya; il les invite à cultiver ces valeurs les caractérisant : la piété, l'amour du travail, l'amour du foyer et de la famille, la solidarité et l'apostolat, et il adresse à tous un salut de paix.

À 18 h 40, on retrouve le pape au sanctuaire national de la Réparation, à Guatemala, pour y rencontrer les religieux et religieuses du pays — ils sont plus de 3,000 présents — ainsi que les séminaristes; il leur offre des paroles d'encouragement dans leurs missions.

Figure 11



Puis vers 20 h., ayant rencontré à la nonciature les recteurs et les étudiants de l'Université catholique, le Saint-Père leur manifeste sa profonde estime pour tous leurs travaux et il remet aussi aux universitaires un message écrit rappelant que : «L'Église et l'Université doivent défendre ensemble l'homme dans sa dignité et son honneur». Il s'en suivit de puissantes acclamations au terme de cette rencontre par cette foule de jeunes étudiants massés devant la nonciature. Ce fut là, la dernière rencontre de Jean-Paul II avant de quitter le Guatemala.

Figure 12



Et la philatélie dans tout cela ? me direz-vous... En fait, la Société des postes et télégraphe du Guatemala n'a pas émis de timbre pour commémorer cet important événement; néanmoins, une remarquable flamme d'oblitération parût portant la date réelle de l'arrivée du pape à Guatemala, c'est-à-dire dimanche soir après sa journée au El Salvador. (Voir Figures 11 et 12 montrant le 6 mars 1983). — Les deux timbres — courrier aérien — que l'on voit sur les deux plis ci-contre furent émis en 1982. Sur la Figure 11 : un timbre pour marquer le centenaire de la Banque d'Occident avec, dans la gauche, la photo du premier président le général Justo Rufino Barrios. Sur la Figure 12 : un timbre marquant le 50e anniversaire de la Banque nationale d'hypothèque; à part la flamme du 6 mars 83, on y a gommé, sur la gauche du pli, une photo de Jean-Paul II. Les deux timbres de Q.o.o.l. sont multicolores, lithographiés avec dentelure 11 1/2.

Figure 13



Notons, cependant, que pour célébrer l'anniversaire de la visite papale, cette fois deux timbres furent émis le 6 mars 1984 (Figure 13) pour la poste aérienne : Q.0.04 à l'horizontale, et on y voit le pape ainsi que les armoiries papales. Quant à celui vertical, Q.0.08, on présente le pape recevant une indienne maya agenouillée. Tous deux sont multicolores, lithographiés et dentelés 11 1/2 en feuilles de 25 timbres et on en a imprimé 4 000 000 de timbres de chaque valeur.

— HONDURAS (8 mars)

Venant de la nonciature de Guatemala, voici Jean-Paul II — toujours aussi ponctuel que d'habitude — atterrissant vers les 9 heures à l'aéroport de Toncontin, tout près de Tegucigalpa la capitale du Honduras. Le président de la République vint

l'accueillir, ainsi que le nonce apostolique, le président de la Conférence épiscopale ainsi que plusieurs autres personnalités.

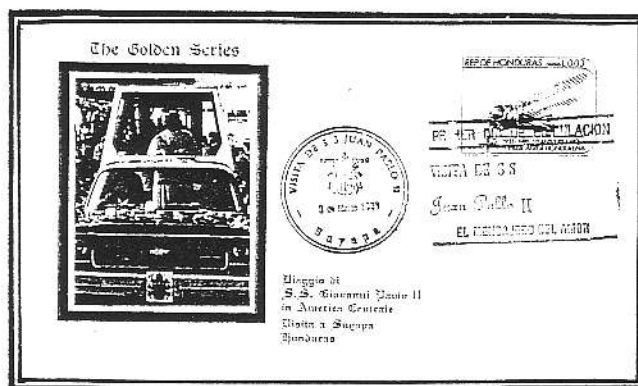
De l'aéroport, le pape se rend présider la concélébration eucharistique au sanctuaire Notre-Dame de Suyapa, salué tout au long du parcours par une foule considérable. Dans l'après-midi, le Saint-Père se rend au Palais présidentiel y rencontrer le président, saluer son épouse et ses deux fils, ainsi que les personnalités présentes.

De là, le pape retourne à l'aéroport de Toncontin, afin de se rendre à la principale cité industrielle du Honduras se trouvant à une centaine de kilomètres plus loin : la cité San Pedro Sula. Des personnalités et une foule de cent mille personnes y avaient pris place sur un vaste terrain près de l'aéroport local, afin de participer à la liturgie de la parole.

Le moment étant venu de quitter la terre du Honduras, Sa Sainteté Jean-Paul II se rend à l'aéroport de San Pedro Sula où il prend congé du président de la République et des personnalités religieuses et civiles y faisant ses adieux en souhaitant «à ce noble pays de continuer à progresser au niveau économique, social, culturel, moral et spirituel». Vers 20 heures, le pape prend place dans l'avion pour l'aéroport «La Aurora» à Guatemala. Se rendant ensuite à la nonciature, un grand nombre d'étudiants l'attendaient là; le pape se montra au balcon pour réciter l'angélus avec eux et terminer ainsi sa visite au Honduras.

Aucun timbre commémoratif du voyage papal au Honduras ne fut émis, mais on peut voir une surimpression spéciale sur ce pli (voir la Figure 14) spécifiant : //Premier Jour de Circulation/Visite de S.S. Jean-Paul II/Le Messager de l'Amour//. Le timbre horizontal l'affranchissant — courrier aérien, L. 0.03 (L. pour Lempira), multicolore, avait été émis par la République du Honduras en 1982 pour marquer le 50e anniversaire de l'Armée de l'air en montrant un avion biplan «Condor» Curtis CT-32. Cependant, sur ce pli la flamme d'oblitération circulaire mentionne : //Visite de S.S. Jean-Paul II/ 8 mars 1983 Suyapa// et, à l'illustration à gauche, on peut voir le pape en voiture découverte ainsi que les armoiries papales à l'avant de la voiture.

Figure 14



Ajoutons aussi que, sur une couple de plis additionnels, ne paraissant pas ici, on pouvait lire en rouge : //Commemorativa de la Visita/de S S Juan Pablo II/8 de Marzo de 1983//. Ceci pour le courrier d'usage courant avec timbre de 40 centavos.

— BELIZE (9 mars)

Voici maintenant le pape arrivant dans la république de Belize, vers 8 heures du matin, où il est accueilli à l'aéroport de la cité de Belize par le délégué apostolique pour les Antilles, l'évêque de Belize, le Premier ministre, le gouverneur général et plusieurs personnalités civiles et religieuses, catholiques et non catholiques.

Puis, sur l'esplanade de l'aéroport, le Saint-Père a présidé à une concélébration eucharistique à laquelle participait une grande foule de fidèles à qui il dit, en anglais, toute sa joie d'être avec eux; puis, en espagnol, il félicita aussi ceux venus des pays voisins et pria Dieu de bénir le Belize.

Cette visite, malheureusement, devait être de très courte durée et, dès 10 heures, Jean-Paul II reprenait l'avion devant le conduire à Haïti.

Côté «philatélie», il y a tout plein de détails à considérer. Examinons d'abord le pli Premier jour montrant un timbre avec figurine de la cathédrale de Belize -horizontal, 05 ¢ et multicolore - avec une photo miniature du pape à la droite (Figure 15).

Figure 15



On voit aussi sur ce pli l'oblitération circulaire renfermant deux clés et mentionnant (en anglais) BELIZE/Visite du Pape Jean-Paul II/mars le 9, 1983//.

Figure 16



Quant au pli Premier jour avec une oblitération cercle double et avec la photo du pape à l'intérieur (Figure 16), il est dit à l'intérieur en anglais, Haut : //BELIZE/Visite du Pape Jean-Paul II/mars le 7, 1983//. Bas : //Visite du pape Jean-Paul II/à Belize//. (Ces deux plis portent une date différente dans l'oblitération.) — Quant au timbre d'affranchissement postal «Arca Zebra» de 3 ¢, horizontal (lithographie, dentelure 14), il origine d'une série de 16 timbres «Coquilles de mollusques» émise en 1980.

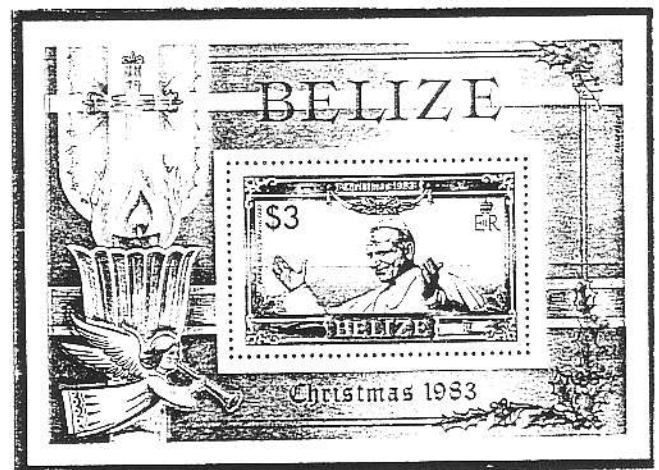
Au Belize, on prit avantage du temps des fêtes pour émettre le 22 décembre 1983 cinq timbres, à l'horizontale, commémorant la récente visite papale : 10 ¢, 15 ¢, 75 ¢, 2 \$, et 3\$ - tous multicolores. (Figures 17 & 18). Il représentent des scènes prises pen-

Figure 17



dant la célébration de la messe sur l'esplanade de l'aéroport à Belize, chacun portant, en haut : // Christmas 1983// en bas : //BELIZE//.

Figure 18



Quant au bloc-feuillet sur pli dans un bel encadrement des fêtes, on peut y voir le timbre de 3 \$, 102 x 73mm (à noter sur les deux premiers timbres, la notation «Messe papale Mars 1983» est complètement à droite, sur les trois autres timbres, elle est complètement à gauche). Une jolie oblitération frappe ce bloc-feuillet faite d'une couronne de feuilles de gui, avec un ange à l'intérieur du cercle. Une date : //20 DEC 83// et en grosses lettres //BELIZE CITY//. L'illustration, à gauche, présente deux anges tenant une chandelle au dessus des armoiries papales; en haut, on peut lire : «Noël 1983», en bas «BELIZE»// Premier Jour Officiel d'Émission».

— HAÏTI (9 mars)

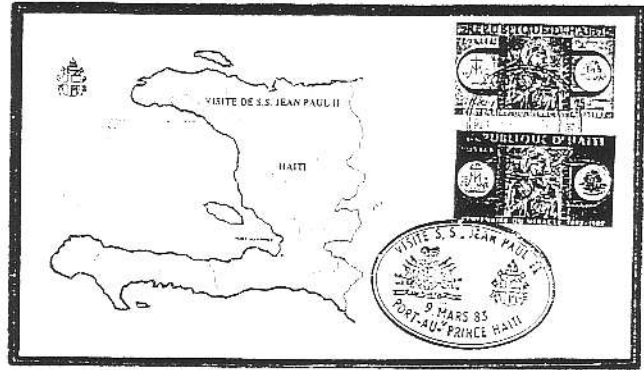
Il était 14 h 15, ce mercredi 9 mars, à l'arrivée de l'avion amenant le pape Jean-Paul II à l'aéroport François-Duvalier de Port-au-Prince, la capitale de la République d'Haïti. Il y était attendu par de nombreuses personnalités dont le nonce apostolique, l'archevêque de Port-au-Prince, le président de la Conférence épiscopale latino-américaine et plusieurs membres, le président Jean-Claude Duvalier, et les membres du Corps diplomatique. Le pape répondit à leurs paroles de bienvenue avec beaucoup de chaleur et en priant le Seigneur de bénir cette chère terre d'Haïti.

Dès 15 h 45, le Saint-Père se rendait au podium dressé à l'aéroport de Port-au-Prince, pour présider la concélébration de clôture du Congrès eucharistique et marial, lequel avait pour thème : «Il faut que quelque chose change ici». Une foule immense y était rassemblée. Le pape sut l'encourager en langue créole : «Haïtiens de partout je suis avec vous... Courage ! Tenez ferme !...». Puis, il se rendit en voiture découverte jusqu'au Palais présidentiel pour un entretien avec le président et pour saluer les personnalités qui lui étaient présentées.

Le Saint-Père était ensuite attendu vers 19 heures à la cathédrale Notre-Dame du Perpétuel Secours pour la cérémonie d'ouverture de la XIXe Assemblée plénière du CELAM (Conférence Épiscopale Latino-Américaine). Le pape fit l'homélie en espagnol et la finit en français en s'adressant aux personnes intéressées, afin que tous puissent profiter de cette occasion pour l'entendre exprimer ses vœux fervents d'appréciation et d'encouragement.

Ayant ensuite partagé son repas avec les évêques du pays et les participants de l'assemblée du CELAM à la nonciature, Jean-Paul II se rendait, à 23 heures, à l'aéroport. Le président Jean-Claude Duvalier, les évêques et les autres autorités le saluèrent, et le pape les remerciant de leur accueil si chaleureux, il leur confia emporter un souvenir inoubliable d'Haïti et formula des vœux cordiaux à tous les pays visités en Amérique centrale et à toute l'Amérique latine représentée ici par les pasteurs faisant partie du CELAM.

Figure 19



À l'occasion de la venue du Saint-Père, les Postes d'HAÏTI ont émis un pli-souvenir — à admirer à la Figure 19 — lequel nous conduit à un harmonieux équilibre religieux, en ce sens que sur les deux timbres l'affranchissement rappelle le centenaire du Miracle de Notre-Dame du Perpétuel Secours (1882-1982) ainsi que la visite d'un pape ayant une dévotion particulière à la Vierge Marie. Les deux figurines sont de forme identique, horizontale et multicolore; on y lit, à chaque côté de la Vierge, à la verticale : NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS et PATRONAT D'HAÏTI. Le petit cercle blanc, à gauche, mentionne : ANNÉE CENTENAIRE 1981 1982, et à droite, entourant les armoiries d'Haïti : LIBERTÉ ÉGALITÉ FRATERNITÉ ainsi que L'UNION FAIT LA FORCE. (La valeur des timbres : 25 et 50 centimes de gourde.)

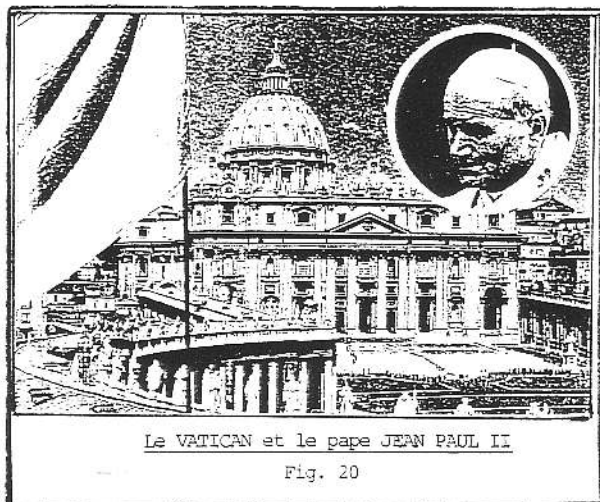
Ces deux timbres sont déjà oblitérés d'un cercle double lequel semble renfermer : CENTENAIRE DU MIRACLE DE NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS. À l'intérieur du cercle, son contenu est presque illisible mais laisse quand même deviner : ...JOUR, puis une date... puis : PORT-AU-PRINCE. - Les inscriptions sont toutes en français.

Complètement à la gauche du pli, on aperçoit les armoiries papales, puis on devine une photo du pape laquelle est entourée d'une esquisse de la République d'Haïti et où se situe Port-au-Prince, ainsi que la mention VISITE DE S.S. JEAN-PAUL II.

Un deuxième cercle d'oblitération postale, ovale cette fois et bien visible, présente les armoiries

d'Haïti et les armoiries papales et au-dessus desquelles on lit : //VISITE S.S. JEAN -PAUL II// puis au dessous : //9 mars 83//PORT-AU-PRINCE//.

Figure 20



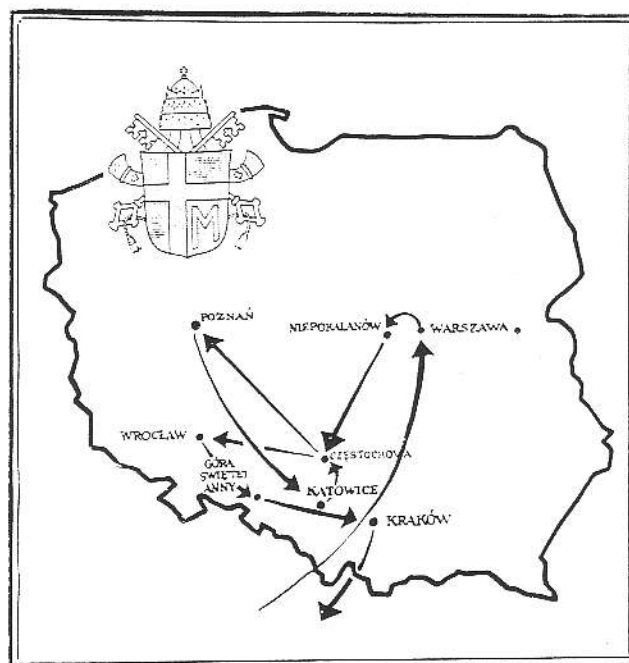
C'est lors de son dix-septième voyage hors d'Italie que le pape Jean-Paul II choisit de rendre visite à ces sept pays d'AMÉRIQUE CENTRALE, du 3 au 9 mars 1983, en plus de s'être arrêté quelques heures à Port-au-Prince en HAÏTI. Ceci dans le but de défendre l'unité de l'Église et en leur apportant une parole de paix et d'espoir.

POLOGNE (16 au 23 juin)

Pour une deuxième fois depuis qu'il est devenu JEAN-PAUL II, le pape se rend dans sa Pologne bien-aimée et il résidera à l'archevêché. Étant le pays le plus peuplé dans l'Europe de l'Est, la Pologne se situe entre le monde allemand et le monde russe. Les Polonais, rappelons-le, sont demeurés des gens irréductibles malgré qu'en 1815 le pays ait littéralement disparu de la carte et ait servi dans les grands enjeux de la redistribution des territoires au cours du dernier siècle et dont le nom seul signifie persistance dans l'histoire de l'Europe.

Voici une petite carte pour aider à suivre l'itinéraire de la visite papale pendant les huit jours de son voyage (Figure 21).

Figure 21



— Varsovie (16 juin) (capitale du pays)

Ayant quitté l'aéroport de Rome à 15 h 00, ce jeudi 16 juin, Jean-Paul II est à Varsovie deux heures plus tard et, à sa descente d'avion, il embrasse le sol de sa patrie. Aux personnalités civiles et religieuses venues le rencontrer, le pape les remercie pour leur accueil chaleureux et termine en disant «Pax Vobis ! Paix à toi, Pologne, ma patrie !».

Figure 22



Après un service religieux à la cathédrale Saint-Jean, où plus de 3,000 prêtres y étaient rassemblés, le pape rencontre le clergé, puis se dirige vers Notre-

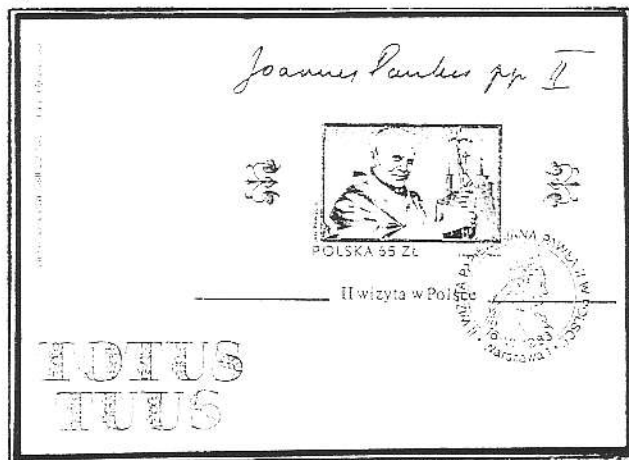
Dame de Grâces y saluer le clergé et les religieuses, faisant de même à la foule sur son passage en automobile.

Figure 23



Deux timbres polonais furent émis ce même jour, c'est-à-dire le 16 juin 1983. Tous deux montrent des portraits du pape (Figure 22); 40,5 x 54 mm; une vignette étant verticale (31 zloty) et l'autre, horizontale (65 zloty) et l'on aperçoit l'église à Niepokalónow. Ce timbre de 65 zloty paraît aussi en bloc-feuillet (Figure 23) au haut duquel on voit la signature papale dorée, au bas, la mention de «Deuxième Visite papale en Pologne» en polonais (noire), 110 x 80 mm. Le procédé de rotogravure des deux timbres fut l'oeuvre de R. Dudzicki.

Figure 24



On pourra admirer à la Figure 24 un très beau pli Premier jour «Totus Tuus» (Tout à Toi) portant le-

dit bloc-feuillet et frappé d'un cercle d'oblitération «Varsovie - 16 -VI- 1983 / 2e Voyage pape Jean-Paul II en Pologne». On y retrouve aussi le timbre polonais de 65 zloty.

La Pologne est très catholique (on dit qu'il y a 15 000 églises dans le pays) et elle se sent bien fière qu'un des siens soit devenu le 264e successeur de l'apôtre Pierre, ceci lors de son intronisation à Rome le 22 octobre 1978. Suivons maintenant Karol Wojtyła, devenu le pape Jean-Paul II, lors de son deuxième voyage dans son pays natal.

Admirons tout de suite un pli postal portant une vignette de recommandation No. 007274 ayant été oblitérée à Lublin le 30-5-83, avec un bloc-feuillet, à droite, couleur gris et or, émis le 2 juin 1979 et montrant la façade de la cathédrale Saint-Jean à Varsovie (63 x 79 mm). Ce bloc-feuillet renferme une vignette postale (26 x 35 mm), 50 zloty-Pologne, avec une photo du pape. (À gauche du pli paraît cette même photo agrandie). L'oblitération postale «Lublin», à double cercle, est cependant plus récente : 30-V-83 et on y mentionne : «LE PÈLERINAGE DE LA PAIX DE JEAN-PAUL II», puis au centre : «DIEU ET PATRIE» (voir la Figure 23).

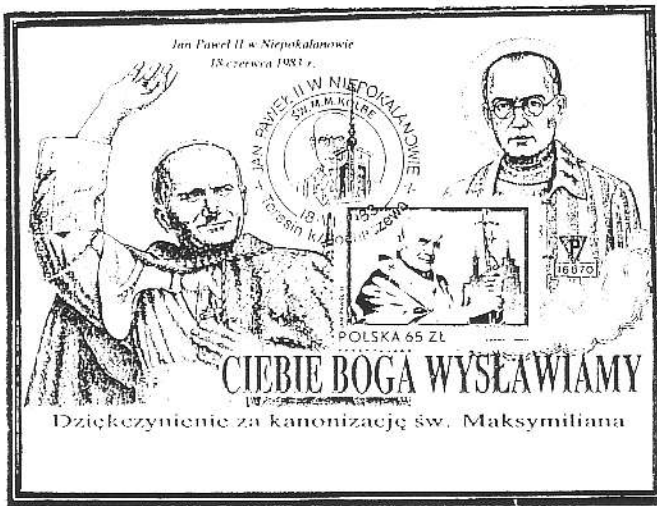
À noter qu'il y eut pendant cette visite papale en Pologne quinze oblitérations postales différentes — d'ailleurs nous en verrons plusieurs au cours de ce récit.

Le 17 juin, la journée débute pour le pape par une rencontre au Belvédère avec les autorités d'État. Il se rend ensuite à l'église des Capucins où se trouve l'urne contenant le coeur du roi Jean Sobieski; dans son long discours, Jean-Paul II remet en mémoire ces paroles toujours d'actualité de Paul VI : «Une Pologne prospère et sereine sert aussi l'intérêt de la bonne tranquillité ainsi que la bonne collaboration entre les peuples d'Europe». De plus, ce fils de la terre polonaise rappelle que l'on célèbre cette année le vingtième anniversaire de l'encyclique PACEM IN TERRIS du pape Jean XXIII et le fils de cette terre polonaise dit qu'il est important de consacrer beaucoup de place au dialogue en faveur de la paix au niveau international.

— Niepokalanów (samedi 18 juin)

On appelle cette ville la cité de l'Immaculée. Elle fut fondée par le père M. M. Kolbe en 1927 et elle est située à 40 km de Varsovie.

Figure 25



Après un accueil formidable à son arrivée à l'aéroport par l'évêque, les religieux et les fidèles, le pape fait ensuite diverses rencontres rappelant à tous que le 10 octobre dernier il avait élevé aux honneurs des autels de l'Église universelle saint Maximilien Marie Kolbe, fils de cette terre polonaise. La Figure 25 montre la couverture très remarquable du Livret de la concélébration eucharistique, présidée par le pape, laquelle porte le nouveau timbre polonais 65 zloty frappé d'un double cercle postal spécial «Kolbe - 18-VI-1983».

— Czestochowa (18 et 19 juin)

Dès 16 h 30 ce même jour, un hélicoptère dépose le Saint-Père 177 km plus loin et rejoint donc la ville de Czestochowa où il est, là aussi, accueilli et salué par des milliers de religieux et de fidèles.

Puis s'étant rendu au célèbre sanctuaire marial de JASNA GORA, là encore quelque cinq cent mille fidèles étaient massés à l'extérieur du monastère pour l'entendre. Jean-Paul II remercie tout ce peuple de Dieu, le but ultime de son présent voyage en Pologne étant, dit-il, «Un pèlerinage de remerciements pour les six cents ans de la maternelle présence de l'image de Jasna Gora, puissent-ils servir à la vérité et à l'amour, à la liberté et à la justice, afin de servir à la réconciliation et à

la paix. » Il remercie aussi la Vierge de Jasna Gora de lui avoir sauvé la vie le 13 mai 1981, lorsque, sur la place Saint-Pierre, on avait tiré sur lui un coup de feu devant lui enlever la vie. Le pape leur rappelle aussi que l'an dernier il s'était rendu à Fatima en action de grâce. Aussi, aujourd'hui, pour un signe visible de cet événement, il veut laisser à Jasna Gora — en ex-voto — la ceinture de sa soutane trouée par la-dite balle.

Figure 26



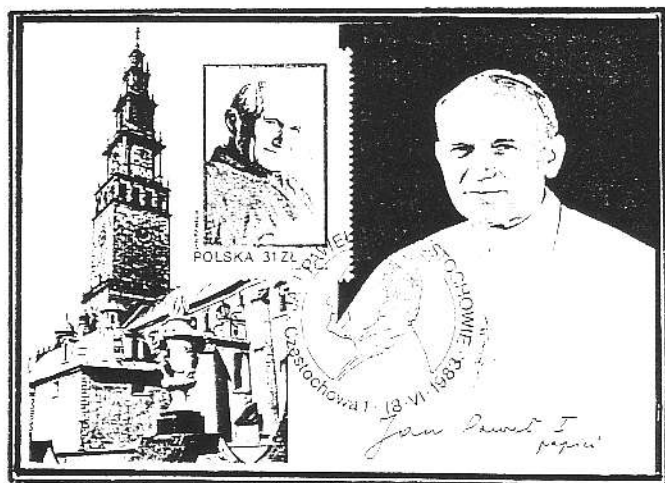
Ces détails historiques nous feront plus apprécier la carte postale (Figure 26) nous montrant à sa gauche une photo du visage de la Vierge Noire tirée de la magnifique peinture originale (artiste inconnu) et, à droite, un timbre imprimé sur cette carte, valeur 15 zloty - POLSKA - JASNA GORA - BRAMA.

La flamme postale du milieu fait cercle autour de la photo papale sous laquelle se voit : 19-VI-1983 - CZESTOCHOWA 1, le cercle finissant avec la mention du 600e anniversaire de l'image de Jasna Gora.

Voyons une autre carte postale émise lors de la visite papale avec une flamme particulière pour l'occasion (Figure 27). En tout, il y eut en Pologne sept cartes postales spéciales relevant du sujet de sa visite. Celle-ci, à part de posséder un cercle postal à l'intérieur duquel paraît Jean-Paul II, qui mentionne : CZESTOCHOWA 1./18. VI. 1983 et JEAN-PAUL II EN CZESTOCHOWIE // nous donne un détail intéressant. Voilà, à droite de la carte postale, c'est le portrait du pape avec sa sig-

nature — à gauche, c'est le sanctuaire Jasna Gora, justement celui apparaissant faiblement sur la vignette du timbre vertical 31 zloty (émis le 1er mars 1983 que l'on aperçoit à l'arrière droite du pape).

Figure 27



— Poznan (20 juin)

Cette fois c'est vers Poznan, ville de grande tradition, que se dirige Jean-Paul II. L'avion l'y dépose, après avoir traversé 232 kilomètres, dès 8 h 00 ce lundi matin et le pape gagne immédiatement le parc de la Culture pour la célébration eucharistique et il est salué par une foule religieuse et civile très enthousiaste. C'est là que le Saint-Père déclare bienheureuse la mère Ursule Ledochowska, fondatrice des Soeurs Ursulines du Sacré-Coeur de Jésus. Aussi, il se dit heureux de se retrouver en ce lieu, au centre de la plus ancienne terre des Piast où, il y a plus de mille ans, a commencé l'histoire de la nation, de l'État et de l'Église.

Après une visite à l'archevêché, le pape se rend à la cathédrale de Poznan où est conservée la tombe des premiers rois de Pologne. De plus, avant de prendre congé, le pape rencontre les scouts et va ensuite bénir le monument érigé en souvenir des prêtres morts lors du dernier conflit mondial.

La Figure 28 nous montre un pli portant une flamme circulaire «20.VI.1983 - PAPE JEAN-PAUL II - POZNAN 1» entourant un jeune ecclésiastique et oblitérant un timbre vertical (dentelure 11) 2.50

Figure 28



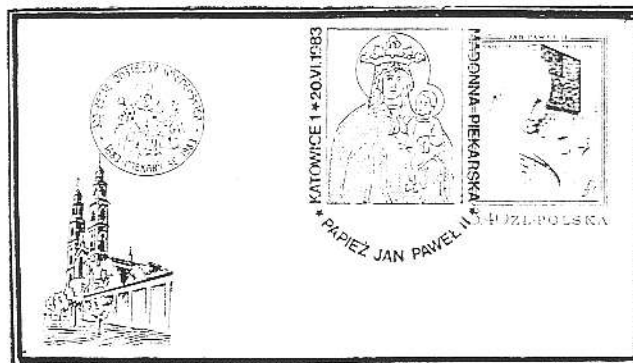
zloty, dont la vignette présente le père Augustin Kordecki (1603-1673). On y voit le portrait du pape à gauche du pli (rouge) avec son nom (lettres d'or).

— Katowice (20 juin)

À 17 h 30, la journée du pèlerin n'est pas encore terminée et après avoir traversé les 280 km depuis Poznan jusqu'à Katowice, toujours par hélicoptère, le Saint-Père s'en va maintenant présider une célébration mariale à l'aéroport même. Il se rend ensuite à l'aéroport désaffecté où l'attendent deux millions de fidèles; c'est la rencontre avec les ouvriers. Après s'être adressé à tout ce monde, le pape se rend à la cathédrale du Christ-Roi de Katowice où il s'entretient avec les malades et des invalides du travail. Puis de retour à l'aéroport, il fait ses adieux à la foule des fidèles l'attendant et l'acclamant.

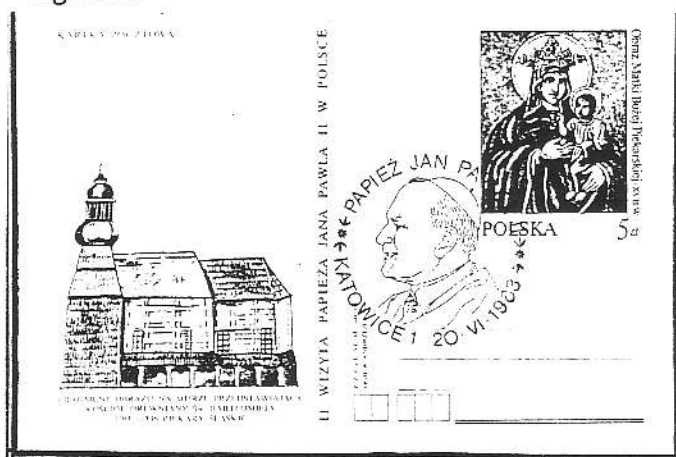
Notons aussi qu'à Katowice, il a beaucoup plu à Jean-Paul II de passer près du Grand séminaire avec lequel il était lié dans le passé comme professeur.

Figure 29



Pour marquer cette belle et intéressante visite du Saint-Père, on ne peut manquer de lire à la Figure 29 cette flamme postale originale entourant une image de la Vierge Marie tenant son fils (réplique d'un timbre 5 zloty) cette flamme oblitérant aussi un timbre vertical (1979) montrant le pape avec, à l'arrière plan, le Mémorial du camp de concentration d'Auschwitz; 8.40 zloty. Sur la flamme, on peut lire : «MADONE DE PIEKARY / JEAN-PAUL II / KATOWICE / 20.VI.1983». Sur le même pli, c'est l'église de Katowice (d'un rouge lumineux) au-dessus de laquelle paraît un sceau (en or) marquant le 300e anniversaire de Piekary.

Figure 30



Une flamme différente paraît sur la Figure 30, circulaire cette fois. Elle entoure la photo du pape et fait mention : «Pape Jean-Paul II / KATOWICE / 20.VI.1983». Elle oblitére le vrai timbre de la madonne et son fils (5 zloty). Tandis qu'à la gauche du pli, nous apercevons les murs d'une église avec la mention suivante : «Fragment d'image exposé au mur de l'église en bois de Saint-Barthélémy». Et au milieu du pli, à la verticale, on peut lire : «Ile visite papale de Jean-Paul II en Pologne».

— Wrocław (21 juin)

Continuant l'itinéraire de son pèlerinage relié à la célébration du jubilé de JASNA GORA, dès son arrivée à l'hippodrome, à Wrocław, le pape est accueilli par l'archevêque et de nombreux évêques et aussi par quelque deux millions de personnes. Le Saint-Père s'oriente ensuite vers la cathédrale et, après la messe, il va se recueillir à la chapelle de la Vierge avant de quitter les lieux.

Il s'envole ensuite par hélicoptère pour un voyage de 130 km jusqu'au Mont Sainte-Anne (diocèse d'Opole) où, dans la cathédrale, il adresse son homélie devant huit cent mille fidèles. Puis, après avoir présidé les vêpres mariales, Jean-Paul II s'envole cette fois vers Cracovie (120 km).

Figure 31



À la Figure 31, ce beau pli souvenir présente, en rouge, à gauche, l'image du pape avec sous-titre doré mentionnant «Deuxième Voyage du pape Jean-Paul II». L'oblitération circulaire affranchissant les deux timbres, à droite, mentionne : // WROCLAW/PAPE JEAN-PAUL II/21 JUIN 1983// - son bord intérieur renfermant la photogravure de l'aigle blanc polonais.

Les deux timbres sont de couleurs blanc et rouge; ils sont gravés en relief et encadrés or et noir. En fait, ces deux timbres // 2.50 zloty - POLSKA // ornant ce pli-souvenir furent émis le 21 juillet lors de la commémoration du 1000e anniversaire polonais.

— Cracovie (22 et 23 juin)

Arrivant de l'archevêché de Cracovie où il s'était retiré à son arrivée la veille, dès 8 h 15 ce matin le Saint-Père est à l'Université jagellonienne où, mentionnons-le, il fut lui-même un étudiant en 1938 puis il y devint un enseignant jusqu'en 1954. Comme beaucoup d'étudiants n'auraient pu prendre place à l'intérieur de l'Université ce matin, le pape leur adressa un bref discours du haut d'un balcon. Pour rendre cette rencontre vraiment symbolique, le Sénat académique décerna à Jean-Paul II le titre de «Docteur Honoris Causa».

Puis vint le moment de la cérémonie de la béatification par le Saint-Père de deux fils du diocèse de Cracovie : le père Raphaël (Joseph) Kalinowski et le frère Albert (Adam) Chmielowski. Il est regrettable qu'on ne puisse admirer ici un autre pli souvenir postal, lequel aurait été daté de Cracovie lors de la dernière halte du Souverain Pontife terminant son beau voyage à travers la Pologne du 16 au 23 juin 1983. Voyage fait sur l'invitation de l'épiscopat polonais et du gouvernement polonais.

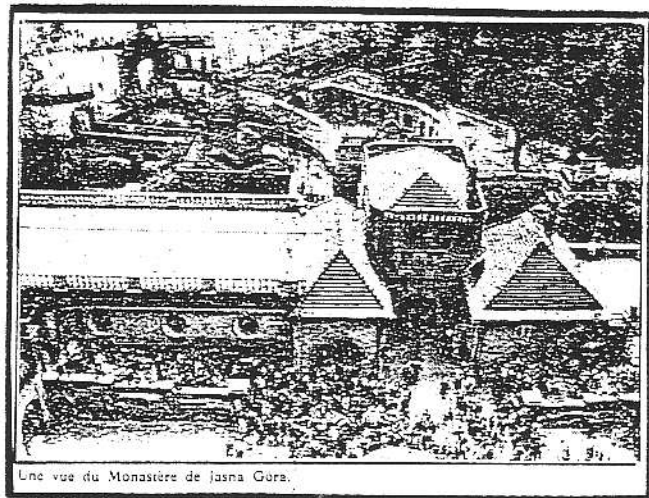
La Pologne est un pays très religieux, on y compte 15 000 églises. Le pèlerinage du pape avait pour but principal de coïncider à la commémoration du 600^e anniversaire de la présence de l'image miraculeuse de Notre-Dame de Czestochowa à Jasna Gora (revoir texte précédent et la Figure 26).

Figure 32



Détail intéressant pour le philatéliste, c'est qu'en regardant la vignette du timbre imprimé sur carte postale (15 zloyi - Polska, Jasna Gora - Brama) ainsi que la photo nous montrant une vue du monastère de Jasna Gora (Figures 32 et 33) il est maintenant facile de distinguer la Porte (Brama) Lubomirski y donnant accès.

Figure 33



À l'aéroport de Cracovie, ce jeudi 23 juin 1983, lorsque le pape devait quitter le pays, il y trouva une foule étreinte par l'émotion, les mains levées formant le V de la Victoire et chantant l'hymne patriotique «Dieu garde la Pologne libre». Jean-Paul II prit son avion à 18 h 20 pour rentrer à Rome dès 20 heures. Et une fois au Vatican, de la fenêtre de la bibliothèque, il a salué et béni Romains et pèlerins venus pour l'accueillir sur la place Saint-Pierre. C'est la fin d'un long et bon voyage.

FRANCE

— Lourdes (14 et 15 août)

Court rappel historique : «En février 1858, à la grotte de Massabielle près de Lourdes, en France, la Vierge Marie apparut pour la première fois — elle devait le faire encore 17 fois pendant les semaines devant suivre — à la petite paysanne de 13 ans, Bernadette Soubirous. La Vierge Marie lui dit : «Que soy era Immaculada Conception» (Je suis l'Immaculée-Conception, en dialecte béarnais). Et Lourdes, par ce fait de croyance religieuse, devint mondialement connue et célèbre !»

Le pape Jean-Paul II vient donc à Lourdes alors que cette cité mariale célèbre le 125^e anniversaire des apparitions, ainsi que le 50^e anniversaire de la canonisation de sainte Bernadette et, aussi, pendant que partout dans le monde catholique se célèbre le Jubilé de la rédemption.

Répondant à l'invitation des évêques de Tarbes et de Lourdes, ainsi qu'au président de la Conférence épiscopale française, le pape se rend pour 24 heures, à Lourdes, les 14 et 15 août 1983, pour célébrer devant la grotte de Massabielle la solennité de l'Assomption. En fait, ajoutons que cette visite est pour réaliser son pèlerinage non accompli en juillet 1981, étant donné l'attentat dont il avait été victime le 13 mai précédent.

Donc, aujourd'hui, un pape se rend à Lourdes pour une première fois dans l'histoire. Ajoutons, cependant, que Karol Wojtyla devenu archevêque à Cracovie, Pologne, comme tel s'y était déjà rendu une fois auparavant. Cette fois-ci la brièveté du séjour du pape, quoique d'un caractère religieux, lui occasionna quand même, à caractère politique,

une entrevue avec le président François Mitterrand de France. Sur la Figure 34-A, on reconnaît ces deux personnages célèbres.

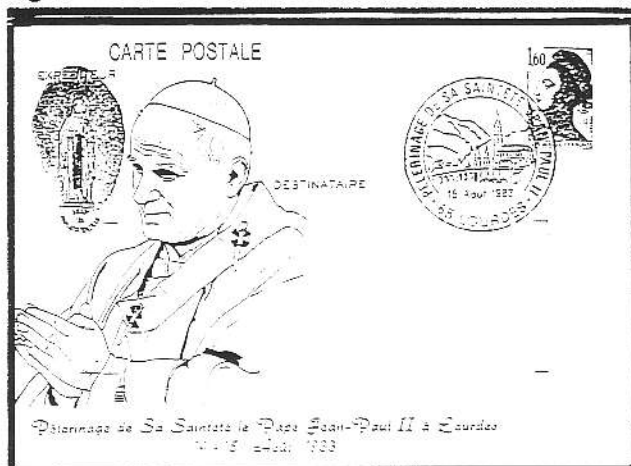
Disons tout de suite qu'aucun timbre postal ne fut émis lors de cette visite papale. On utilisa celui dont la figurine présente l'image-symbole de La Liberté (d'après un tableau de Delacroix) émis en 1982, dentelure 13, gravé, un design de Gandon. Le bloc de quatre timbres (Figure 34-A) rouge-brun, mentionne POSTES - 10 centimes, aussi RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. (Il y eut de nombreuses émissions de cette même figurine et chacune à tarif différent.)

Figure 34



Ce bloc de quatre est oblitéré d'un double cercle mentionnant : // PHILATÉLIE / TARDES R.P. (pour Recette Principale) renfermant Montagnes et Animal sauvage et daté : / 14 VIII 1983 //. Quant au rectangle (rouge) tout près, on y lit : «TARBES - OSSUN / RENCONTRE DE S.S. JEAN-PAUL II / AVEC LE PRÉSIDENT F. MITTERRAND / 14 AOÛT 1983 //».

Figure 35-A



On aperçoit maintenant à la Figure 35-A une carte postale portant aussi le timbre de La Liberté d'après DELACROIX — imprimé cette fois — valeur 1 fr 60 (1982), vert, dentelure 13 et mentionnant aussi «POSTES» et «RÉPUBLIQUE FRANÇAISE - GANDON». L'oblitération est aussi formée de deux cercles autour de // PÈLERINAGE DE SA SAINTÉTÉ JEAN-PAUL II / 65 LOURDES / renfermant dessin de Montagnes et Basilique, puis daté : / 15 AOÛT 1983 //. On distingue, complètement à gauche de la carte postale, la statue de l'Immaculée-Conception — oeuvre du sculpteur Fabish basée sur la description qu'en avait donnée Bernadette Soubirous. Puis on voit l'image du pape avec la mention «Pèlerinage de Sa Sainteté le pape Jean-Paul II à Lourdes, 14-15 Août 1983».

Figure 35-B



Lourdes, par cette figurine postale (1954) - multicolore (bleu et vert), donne une excellente vision de ses montagnes et de la basilique (Figure 35-B).

Figure 36



Un autre exemple du même timbre «La Liberté» et cette fois il s'agit de cette figurine en roulette. Valeur : 2,00 fr. (1982), rouge et horizontalement aussi dentelée 13 - ce pli portant l'adresse d'un cercle philatélique «Cercle Saint-Gabriel — 89 rue de la Marne — B 1140 Bruxelles» (voir la Figure 36).

AUTRICHE (10 au 13 septembre 1983)

La dernière visite pastorale que fera le pape en 1983 sera en Autriche, pays situé au centre même de l'Europe, les 10, 11, 12 et 13 septembre, coïncidant avec le Katholikentag dont le thème général peut se résumer à «VIVRE L'ESPÉRANCE ET DONNER L'ESPÉRANCE» (Figure 37-A).

Figure 37-A



Jean-Paul II est reçu à l'aéroport de Vienne à 14 h 45, ce samedi 10 septembre par le président de la République fédérale pour lui souhaiter la bienvenue et, tout ému de ces bonnes paroles, le pape à son tour se dit heureux d'être parmi eux tous. «À tous les hommes de ce pays je dis que Dieu bénisse et protège votre Autriche bien-aimée».

De bonne heure dans la soirée, Jean-Paul II participe à une grande rencontre avec les jeunes Autrichiens et il leur rappelle que la destinée de la loi en Autriche et dans les pays voisins sera en partie déterminée par eux. «Vous allez à la rencontre d'une société future — Votre tâche est grande, jeunes amis !» leur dit-il.

Dans les jours qui suivirent, le pape fit beaucoup de rencontres et de discours, soit aux responsables des communautés chrétiennes, à l'épiscopat de Vienne, à la messe pour le laïcat catholique, aux représentants des divers Bureaux de l'ONU (n'oublions pas que Vienne, capitale de l'Autriche, est le troisième «siège» officiel de l'Organisation des Nations unies). Il rendit aussi visite aux malades de la Maison de la miséricorde et il célébra la messe de clôture du Katholikentag — ces journées catholiques — au parc du Danube. Il rencontra les représentants de la Science et de l'Art; aussi les ouvriers; les Polonais (il y eut bénédiction de l'orgue); il se rendit au sanctuaire de Mariazell, etc. On reconnaît bien là l'énergique personnage qu'est le pape Jean-Paul II !

La cérémonie d'adieu eut lieu à l'aéroport de Vienne-Schwechat où on le remercia dignement et le pape dit : «À tous, merci pour l'aimable et cordiale hospitalité» - «Vergelt's God» (Dieu vous le rende). Il était 17 h 15 ce mardi, 13 septembre 1983, et deux heures plus tard, Jean-Paul II était de retour à Rome.

Après avoir lu ces quelques détails du voyage du pape en Autriche, le philatéliste pourra maintenant mieux apprécier et admirer l'émission d'un timbre spécial marquant l'événement de son passage au pays. Les Postes autrichiennes, le 9 septembre 1983, émettaient donc un timbre d'une valeur 6 schilling, gravé, multicolore (noir, rouge et or) et dentelé 13 1/2. Sa vignette montre une photographie du pape, autour de laquelle peut se lire la phrase suivante (traduction de l'allemand) : «VISITE DU PAPE JEAN-PAUL II EN AUTRICHE».

Figure 37-B



Nous apercevons ici le timbre sur un très beau pli Premier jour (Figure 37-B). À la gauche, sous un dessin agrandi du timbre, nous lisons : «Timbre spécial - LA VISITE DU PAPE EN AUTRICHE - Le Saint-Père se rend en Autriche pour célébrer les Journées de l'Église catholique». Du 10 au 13 septembre 1983, il est à Vienne où il visite, entre autres, la cathédrale Saint-Étienne (eucharistie); Katolikentag, au parc du Danube; au Stade, rencontre avec les jeunes; à Heldenplatz, les vêpres d'Europe; au sanctuaire Mariazell. Croquis du professeur Adalbert Pilch. Impression multicolore ».

La marque postale circulaire oblitérant le timbre présente les armoiries papales autour desquelles se lit : «LE PAPE JEAN-PAUL II EN AUTRICHE» et «EXPOSITION SUR LA CONFÉDÉRATION MONDIALE, SAINT-GABRIEL, 1010 Vienne, 9.9.1983». Il faut se souvenir aussi que ce même timbre du pape fut également imprimé sur carte postale.

LA POSTE VATICANE

Faisant suite aux VOYAGES DU PAPE JEAN-PAUL II dont il vient d'être question, une nouvelle série de quatre timbres de poste aérienne vaticane fut émise le 20 novembre 1986 (voir la Figure 38). Ces timbres sont de forme horizontale, dimensions 40 x 30 mm. avec dentelure 14 x 13 1/4, en rotogravure et multicolores.

Figure 38



Le timbre de 350 lire : «VOYAGE EN AMÉRIQUE CENTRALE» nous fait voir le pape bénissant, et deux jeunes aux mains jointes et, sur le fond, des éléments des civilisations locales — 2-10 mars 1983.

Le timbre de 450 lire : «VOYAGE EN POLOGNE» nous montre le pape en prière, la cathédrale de Varsovie ainsi que l'image de la madone de Czestochowa — 16-23 juin 1983.

Le timbre de 700 lire : «VOYAGE EN AUTRICHE». On y voit le pape agenouillé devant la statue de la madone, aussi une foule de malades et de fidèles — 10-13 septembre 1983.

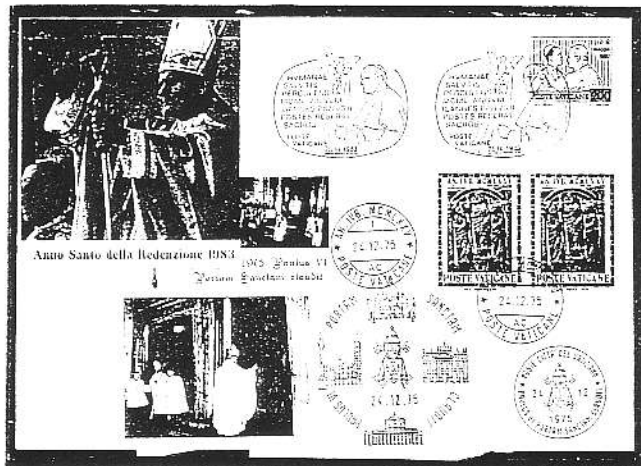
Figure 39



Nous souvenant que cette année sera l'«ANNÉE SAINTE EXTRAORDINAIRE 1983-84», une série de quatre timbres fut émise le 10 mars 1983. Elle se compose de quatre valeurs : 300 l., 350 l., 400 l. et 2000 l., sur des sujets représentant, alternativement, le long du côté droit et gauche, l'inscription POSTE VATICANE et ANNO SANTO 1983-1984. Le dessin des vignettes sont du professeur Giovanni Hajnal, présentant des sujets religieux : le Christ en croix, acte de la Rédemption; le Christ rédempteur, message de la Rédemption; le pape ouvrant ses bras au peuple de Dieu, afin de porter à tous le message de la Rédemption; la colombe de l'Esprit-Saint, à travers la porte de l'année sainte, inspire le message de l'année sainte (voir la Figure 39).

De forme verticale, dimension 30 x 40 mm., dentelure 13 1/4 x 14, ces timbres sont réunis 40 exemplaires par feuille et sont réalisés sur papier blanc couché, multicolores. Ils sont une réalisation de l'Institut polygraphique et de la monnaie de l'État italien.

Figure 40

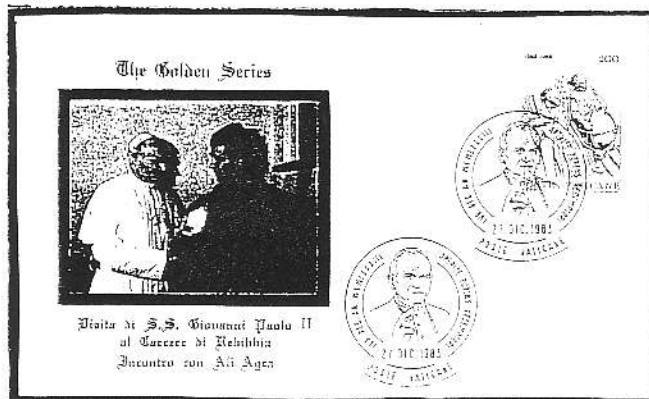


Voici en date du 25 mars 1983, «Poste vaticane», un pli souvenir de l'Année sainte de la Rédemption plutôt original lequel a été réalisé en utilisant un pli précédent sur le même sujet et datant du 24-12-75 (Figure 40).

Avant de terminer cet envol historique et philatélique sur les voyages du pape Jean-Paul II en 1983, une sortie — digne d'être mentionnée — est celle du 27 décembre 1983 où le pape est allé rendre visite — une visite inattendue — dans la prison de Bebibbia à celui qui avait tenté de l'assassiner le 13 mai 1981, sur la place Saint-Pierre. De cet entretien, cependant, rien ne filtrera sauf ce commentaire du pape : «Ali Agça est un frère, auquel j'ai pardonné».

À la Figure 41, on aperçoit Jean-Paul II et le Turc Mehmet Ali Agça. À droite, le timbre «POSTE VATICANE» (1982-1982), valeur 200 lire, est gravé et vert, dentelure 13 1/2 x 14 mm., de la série du 400e anniversaire du calendrier grégorien «Étude du globe terrestre». L'oblitération cercle double entourant le portrait de Jean-Paul II renferme : // IUB. RED. AN. MCMLXXXIII (1983) / APERITE PORTAS REDEMPTORI (Ouvrez les portes du Rédempteur) / 27 Déc. 1983 / Poste Vaticane //.

Figure 41



— Ce thème philatélique aidera sûrement, en connaissant les événements, à mieux comprendre et aimer ce que représentent les timbres postaux de ces pays car l'image, on le sait, c'est un moment que l'on retient... En regardant un timbre-poste, il est si agréable pour le collectionneur de pouvoir se rappeler l'histoire qu'il représente. C'est, en fait, le but du récit de ces Voyages du Pape - dont beaucoup de détails ont été puisés dans l'*OSSERVATORE ROMANO*, édition hebdomadaire du Vatican. Il sera bon, en suivant fidèlement les OPUS des Cahiers de l'Académie, de poursuivre prochainement la suite de ces pèlerinages.

Lola CARON
Fauteuil Hugh Finlay
écrit spécialement
pour l'Académie,
Québec, le 30 juillet 1993.